AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Discours du for intérieur, Gouvernement Adolphe Thiers, Musique, Parcours politique, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Turquie), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

443. Londres, Lundi 19 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-10-17 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- Oui, je suis d'accord avec vous sur tout ce que vous me dites. Prenez ce oui aussi largement que vous voudrez
- pour le moment je vous parle de quelque chose de sérieux.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 583/261

Information générales

LangueFrançais
Cote1279-1280-1281, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

455. Paris, Samedi 11 octobre 1840,

Oui je suis d'accord avec vous sur tout ce que vous me dites. Prenez ce oui aussi largement que vous voudrez pour le moment, je vous parle de quelque chose de sérieux. Londres vaut mieux que Paris dans les derniers jours du mois, à moins comme vous dites qu'il ne vous vienne de nouvelles lumières.

J'approuve complètement votre résolution de rester étranger à toute intrigue ; et votre absence en sera la preuve la plus forte. Mais il ne me parait pas possible de ne pas être ni pour la discussion de l'adresse ? N'est- ce pas ? C'est dans l'intérêt de votre situation politique que je parle. Et puis, si vous ne venez pas alors où serait le prétexte de venir après ? Ce ne serait plus possible. Que vous devez être troublé, agité! Mon Dieu comme je le comprends! Comme je le suis moi même! Quelle bagarre où se trouve tout le monde, toute chose!

Thiers a confié à quelques diplomates son envie de se retirer retirer M. Urguhart qui devait être reçu par le roi ne l'a point été. Lord Granville fait ce qu'il peut pour empêcher Thiers de recevoir ; la députation de Birmingham, Attwood & &. Il a dit à Thiers que cela équivaudrait à Palmerston recevant M. de Lamenais avec une députation de républicains. Je ne sais encore ce que fera Thiers sur cela. J'ai vu chez moi hier matin les Appony. Après cela les Granville. Le soir j'ai été chez eux. Je ne suis pas d'avis comme vous de laisser M. de Brünnow tranquille j'écris à mon frère je vous enverrai ma lettre.

11 heures mille bons adieux pour votre lettre. Je l'aime bien. Je suis comme vous quand j'entends de la musique. Et une fois la semaine j'en entends de la bonne. Je choisis votre place, je jouis d'avance. Que de charmants moments. Je ne pense qu'à cela quand je ne pense pas au plus grave ; et le plus grave je n'y pense qu'en ce qu'il a des rapports à vous. C'est bien vrai. ce que je vous dis! Et vous le croyez bien. Et moi je crois bien tout ce que vous me dites. Ce que j'appelle grave, est votre superficiel, comme vous l'appelez superficiel relativement à ce qu'il y a dans le fond de votre cœur et qui est votre vie, comme la mienne. Et bien êtes-vous content de ma foi ?

J'aime votre résolution pour votre arrivée, j'aime la manière dont vous le dites. Après cela il ne faut rien d'absolu, car les événements peuvent vous mettre dans la nécessité de modifier votre résolution. Jusqu'ici je n'en vois pas l'occasion, mais si elle venait je saurais tout comprendre. En attendant vous avez mille fois raisons de vous poser ainsi, ferme, décidé et droit.

Savez-vous que la situation de Thiers est la plus difficile, la plus critique qu'il soit possible de se figurer ?Je ne comprends pas comment tout celle se débrouillera. on croit beaucoup qu'il nous donnera un coup de théâtre avant l'ouverture des Chambres. On dit ou autre chose.

En attendant le bruit se répand qu'Ibrahim marche sur Constantinople, en ce cas là nous occupons Constantinople et ce cas là est-il pour vous la guerre ? Mon Dieu, la guerre, jugez ce qu'est pour moi, pour nous la guerre !

1 heure. Voici mon visiteur du matin qui me quitte. Je suis fort aise de tout ce qu'il m'a dit et qu'il ne vous mander. Cela se pose bien. Le 62 de Samedi ressemble bien peu au 20 de jeudi. Rien ne me ferait plus de plaisir que de voir 1 revenir à ses bons sentiments. C'est utile. Il me semble que je puis commencer à me réjouir. Et pendant, tout est si mobile ici.

J'ai vu hier des personnes qui dînaient au Club jeudi. Lorsqu'on est venu raconter le coup de carabine. Je ne suis pas contente de la manière dont cela y a été pris : de l'indifférence, la légèreté. Des jeux de mots. c'est le tirant et non le tyran qui a été blessé. Et des éclats de rire. Les journaux sont très bien, et à tout prendre je crois ceci une bonne fortune. Adieu, car j'ai peur d'être interrompue cela m'arrive si souvent. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/521

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 17 octobre 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024